

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	> 23.00; > 43.00; > 80.00
Etranger: Tarif A.....	> 35.00; > 70.00; > 140.00
..... Tarif B.....	> 50.00; > 100.00; > 200.00

ANNONCES.....

ROUBAIX.....	63 & 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING.....	33, rue Carpe, Téléph. 37.
LILLE.....	3, rue Faldérber, Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49.

Objets postaux 87 Lille

Assemblage
Description
Morcier Frères
179, rue Nationale,
LILLE
Lustrés
Papier points

BILLET PARISIEN

La partie de poker du docteur Schacht

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 7 MAI (MINUIT).
Le mémorandum dans lequel le docteur Schacht a consigné les observations de la délégation allemande relativement aux suggestions de M. Owen Young n'a pas encore été remis à M. Moreau, gouverneur de la Banque de France.

Suivant que les conditions posées par les Allemands seront ou ne seront pas compatibles avec nos intérêts essentiels, l'échec de la conférence des experts pourra ou ne pourra pas être évité. Nos délégués souhaiteraient que ce fût la première de ces éventualités qui se réalisât; notre pays ayant abordé la présente conférence avec la plus grande bonne foi et un vif désir de conciliation. Mais encore faut-il que, sous prétexte de conclure un arrangement amiable entre créanciers et débiteurs, on ne sacrifie pas les réparations proprement dites. Il ne faut pas non plus que les experts d'éloignement du mandat qu'ils ont reçu, a savoir de proposer un règlement complet et définitif du problème des réparations.

Or, des renseignements qui nous sont communiqués, il résulte que les propositions de M. Schacht sont précisément en contradiction avec ce programme strictement limité. Le chef de la délégation allemande conduit sa partie comme un joueur de poker. S'il fait mine d'accorder une concession, ce n'est que pour émettre des conditions telles qu'il crée un nouvel obstacle entre les négociateurs.

C'est ainsi qu'il faut s'entendre quand on dit que M. Schacht accepte les chiffres transactionnels proposés par M. Owen Young. Remarquons en passant que ces chiffres signifient à nouveau un important sacrifice de la part des créanciers. La France, notamment, d'après cette combinaison, ne toucherait, à l'égard de la dette allemande, que 43 milliards de francs au lieu de 50 milliards qu'elle réclamait. Mais cette suggestion, si contraire pourtant à nos intérêts, soulève des critiques de la part de M. Schacht; il l'accepte, mais en formulant cette réserve que la possibilité de révision restera acquise à l'Allemagne.

Du coup, c'est tout l'édifice qui s'écroule. Cette menace de révision rendrait impossible, en effet, la « commercialisation » de la dette allemande. Elle nous placerait dans une situation bien pire que celle qui nous serait faite par le plan Dawes, même si celui-ci ne fonctionnait que par à-coups.

Si le docteur Schacht maintient ses extraordinaires prétentions, tout accord sera impossible.

QUATRE ENFANTS meurent intoxiqués par du lait condensé dans un hôpital parisien

Paris, 7 mai. — Une grave affaire d'intoxication par produit alimentaire vient de donner lieu à l'ouverture d'une information judiciaire, qui a été confiée à M. Delalé, juge d'instruction. Des décès suspects s'étant produits dans un des services de l'hôpital Claude-Bernard, à la Porte d'Aubervilliers, le commissaire de police du Pont-de-Flandre ouvrit une enquête. Elle vient d'aboutir par la saisie d'un certain nombre de boîtes de lait condensé, cause de l'intoxication.

Jusqu'à présent, on déplore quatre décès parmi les pensionnaires de l'hôpital. Ces quatre victimes sont toutes des enfants en bas âge. Deux autres bébés sont actuellement dans un état grave. Les petits cadavres ont été transportés à l'Institut médico-légal aux fins d'autopsie.

D'autre part, M. Kohn Abrest, directeur du laboratoire de toxicologie, a été chargé d'examiner les fonds de boîtes ayant contenu le lait toxique.

Ce quadruple empoisonnement a causé une grosse émotion dans les services de l'hôpital Claude-Bernard.

LE PLAN de M. Owen Young ne plaît pas aux Anglais

Londres, 7 mai. — L'agence « Reuter » reçoit de son correspondant parisien une dépêche dont voici une analyse :

Un coup de théâtre s'est produit à la conférence des réparations, M. Owen Young, président du comité, a été surpris par la première leure qui devait sauver la conférence, a maintenant dévoilé les détails de ce plan. Il a distribué une liste de paiements allemands à chaque pays. Ce plan comprend la révision des pourcentages de Spa qui constituent le statu quo de répartition entre les créanciers, il implique une révision dans laquelle la Grande-Bretagne est le bon émissaire car afin de donner davantage à un autre pays sa part qui, en vertu de l'accord de Spa est de 23 dominions compris est considérablement abaissée. La délégation britannique ne peut l'accepter. D'abord à son sens, la conférence actuelle n'a pas à traiter la question des réparations; elle a été convoquée pour déterminer la dette allemande mais non pour discuter la part déjà acceptée des créanciers.

La révision des pourcentages de Spa est en dehors de la compétence de la conférence des experts. Les délégués britanniques ne signeront pas dans ces conditions un rapport quelconque qu'elle serait obligée d'ajouter de sages réserves.

Après des détails rétrospectifs, la dépêche de l'agence « Reuter » ajoute :
Sir Josiah Stamp s'est rendu auprès de M. Owen Young sans retard et lui a demandé si une telle réduction dans les pourcentages britanniques était exacte et voulue. M. Young a répondu par l'affirmative. La conversation a été brève, car il était évident qu'il n'était pas question pour M. Young de faire des modifications. Sir Josiah Stamp n'a pu qu'informer M. Young qu'une telle réduction ne serait pas acceptée par les Anglais.

Le moment d'une réunion plénière du Comité, ajoute la dépêche, semble être arrivé. Le rapport du Comité est virtuellement terminé. Un rapport ne contenant pas mention de la répartition des pourcentages serait accepté par la délégation britannique, mais probablement pas par les Français et les Belges et vice-versa.

On peut concevoir que la proposition de révision pourrait être contenue dans une annexe au rapport. Dans ce cas, le rapport lui-même serait accepté à l'unanimité, les Anglais mentionnant leurs réserves dans l'annexe. Le total de la dette allemande serait fixé avec le corollaire que les parts des Alliés seraient réduites. Le corollaire, qui ne concerne pas l'Allemagne, serait discuté entre les gouvernements alliés. Il semble qu'il n'y ait aucune raison d'être pessimiste sur ce point et on peut envisager que des hommes d'Etat arriveront à un accord amical.

Il y a deux ans, aujourd'hui, Nungesser et Coli partaient pour l'héroïque tentative

Voici déjà le deuxième anniversaire de ces journées d'enthousiasme si brusquement étouffé par le malheur.

Il y a deux ans en effet aujourd'hui qu'à l'aube les héros Nungesser et Coli partaient pour la gloire. C'est le martyre qu'ils devaient trouver.

Nous ne saurons jamais, sans doute, où ils sont tombés, ce qu'ils ont souffert. Le corps de ces vaillants est perdu, mais leur grande âme brille dans l'immortelle lumière et nous avons élevé dans nos cœurs un autel à ces deux Français, à ces Christophe Colomb de l'air, qui donnèrent le signal de la grande envolée au-dessus de l'Atlantique et dont la grandiose tentative fit passer sur notre peuple unanime un frisson de fierté avant de le plonger dans l'angoisse de l'incertitude et dans la douleur causée par la catastrophe.

Le Prix littéraire de la « Renaissance » est attribué à M. Jolison

Paris, 7 mai. — Le prix littéraire de la Renaissance a été attribué cet après-midi, par huit voix, à M. Joseph Jolison, pour l'ensemble de son œuvre et particulièrement pour ses derniers ouvrages.

LES FÊTES DE JEANNE D'ARC A ORLÉANS



LE CARDINAL LÉPICIER, LÉGAT APPOSTOLIQUE, EST ARRIVÉ A ORLÉANS. (On le voit, au premier plan, à droite.) (Photo H. Massel)

Orléans, 7 mai. — Un grand nombre de Français et d'étrangers ne cessent d'arriver à Orléans pour participer aux fêtes de Jeanne d'Arc. La décoration de la ville s'achève. Elle s'annonce véritablement superbe. Les Orléanais ont en effet l'habitude de décorer chaque année leurs maisons avec goût et richesse; mais cette année, en l'honneur du chef de l'Etat et de leur héros illustres, ils se sont surpassés. De nombreuses maisons disparaissent sous des garnitures de fleurs, de feuillages et de draperies.

Mardi matin, Mgr le cardinal Lépicier a célébré la grand-messe pontificale à la cathédrale, en présence d'un très grand nombre de fidèles. Le cardinal a donné à ceux-ci la bénédiction apostolique, qui comporte l'indulgence plénière.

Cet après-midi, le cardinal Lépicier, légat du Pape, a présidé un salut solennel du Très-Saint-Sacrement, à la cathédrale et Mgr Tissier, évêque de Châlons, a prononcé un panegyrique de sainte Jeanne d'Arc.

Le monument du cardinal Touchet, qui fut évêque d'Orléans, élevé dans la cathédrale, est ensuite béni. Tandis que se déroulent ces imposantes cérémonies religieuses, en présence d'un concours considérable de fidèles, la Municipalité reçoit, à l'Hôtel de Ville, les délégués des différentes municipalités qui ont participé aux fêtes.

M. Durbat, premier adjoint au maire d'Orléans, dit que ce lui est un devoir agréable de souhaiter la bienvenue à nos amis de la vaillante Belgique, petite par l'étendue, mais plus que jamais grande par le cœur. Nous tenons aussi à dire aux délégués de la Nouvelle-Orléans toute la sympathie de la ville d'Orléans pour sa filleule de Louisiane. Nous nous réjouissons les uns et les autres de la présence à nos côtés des représentants les plus qualifiés des grands organismes de l'Empire britannique. Le Gouvernement anglais a tenu à s'associer à nos solennités et nous voyons dans ce geste d'amitié d'un grand peuple une raison nouvelle d'espérer en l'avènement prochain et durable de la paix du monde.

Jeanne d'Arc, messagère de paix, continue ainsi à nous guider.

M. Neujean, bourgmestre de Liège dans une touchante improvisation, apporte à la

Municipalité d'Orléans l'hommage de la cordialité des sentiments de la ville de Liège, avant-poste de la civilisation française et latine, sentiments affectueux qui sont ceux de toute la Belgique.

M. Lafargue, au nom de la Nouvelle-Orléans, déclare que le cœur ne connaît ni les espaces, ni les obstacles. Il y a deux cents ans, la bravoure, la ténacité de vaillants fils de France ont créé en Amérique un magnifique empire. La Nouvelle-Orléans, fille de France, sœur cadette d'Orléans, a partagé les angoisses, les deuils comme le triomphe et la gloire de la mère-patrie. Telle mère, telle fille. Bon sang ne saurait mentir. Nous aurions manqué à tous nos devoirs si nous n'avions pas apporté le salut des cinq cent mille citoyens de la Nouvelle-Orléans, dont les cœurs battent à l'unisson des cœurs français.

M. Florent Matter, du Conseil municipal de Paris, s'associe à la grande fête de patriotisme et d'union qui rapproche tous les Français dans un même sentiment de fraternité.

M^{me} Zavisza Kern, déléguée de la Pologne, affirme avec éloquence que sa patrie aime Jeanne d'Arc et qu'à travers Jeanne d'Arc, elle aime la France.

M. Cloudesley Bryerton, au nom de la délégation anglaise, excuse lord Derby, retenu en Angleterre par les élections. Pariant de Jeanne d'Arc, il dit : « Nous avons été battus et nous sommes contents. Nous sommes les éternels vaincus. Par la grandeur, par la générosité de son âme, Jeanne d'Arc a incarné l'idéal de la France généreuse, de la France chevaleresque. Même au moment où la guerre était la plus acharnée, elle a soigné nos blessés. Jamais la mémoire de Jeanne d'Arc n'a été plus vivante. »

M. Gabriel Hanotiaux fait une intéressante causerie sur des lettres que Jeanne d'Arc avait dictées à des scribes et qui sont en la possession de M. de Maleissye. Ces lettres, dont trois ont été adressées à Reims et à Riom et une au duc de Bourgogne, prouvent que Jeanne d'Arc a su, à la fin de sa vie, signer son nom. Deux de ces lettres sont, en effet, signées. Ce fait est important parce qu'il prouve que lorsque Jeanne d'Arc a refusé de signer son abjuration, c'est qu'elle ne voulait pas renier sa mission.

Un avion militaire du camp d'Avord s'écrase sur le sol

Ses cinq occupants sont tués

Bourges, 7 mai. — Un avion militaire, appartenant au camp, avait pris le départ pour des exercices de lancement de bombes au-dessus du terrain d'expérience du polygone d'entraînement de Bourges. L'appareil était occupé par cinq passagers : trois bombardiers, l'adjudant Lacroix, les sergents Louis Balas et Gaston Arnould, et deux pilotes : les soldats Robert Marquet et Bernard Sabatier, appartenant tous les cinq au camp.

Plusieurs bombes déjà avaient été lancées sur le terrain du polygone quand, tout à coup, alors que l'avion volait au-dessus de Jussey-Champagne, à quelque distance du camp, un plan se détacha de l'appareil.

Aussitôt l'avion piqua du nez et, avec une vitesse vertigineuse, vint s'écraser sur le sol. L'alerte fut donnée au personnel du service de secours du camp qui accourut sur le lieu du drame. Comme il restait à bord deux bombes, on dut laisser les cinq cadavres enfouis sous l'amoncellement des débris.

On retire les cadavres
Bourges, 7 mai. — Les services de la commission d'expérience de Bourges se sont rendus ce matin au petit jour, à l'endroit où s'était produit l'accident d'aviation d'hier soir, et ont fait exploser les bombes non éclatées. Ce n'est qu'alors qu'il a été possible de retirer les cadavres des cinq aviateurs des débris de l'appareil.

UN TERRASSIER EST TUÉ D'UN COUP DE COUTEAU AU CŒUR

Paris, 7 mai. — Au cours d'une discussion avec un inconnu, un terrassier, L. Chamou, 37 ans, demeurant 39, avenue Pierre-Larousse, à Malakoff, a été frappé d'un coup de couteau au cœur alors qu'il se trouvait sur un chantier.

Transporté à l'hôpital Saint-Antoine, Chamou est décédé.
On est parvenu à arrêter le meurtrier, A. Brossard, 25 ans, originaire d'Avize (Marne), demeurant rue Auguste-Sorbier. Il a déclaré qu'il avait frappé Chamou à la suite de quelques discussions.

L'assassin de miss Branson est arrêté à Marseille

Marseille, 7 mai. — Les inspecteurs ont amené Pinet, le gérant de l'hôtel de Monte-Carlo, soupçonné d'être l'assassin de miss Branson, qui fut trouvée noyée dans une citerne, mais qui — l'autopsie l'a révélé — avait été tuée auparavant d'une balle de revolver.

Au cours de l'interrogatoire de la nuit précédente, Pinet avait dit à MM. Martin et Guibal, commissaires de la brigade mobile, que ses relations avec miss Branson étaient beaucoup plus intimes qu'il n'avait laissé entendre jusqu'ici.

L'aveu de ces relations fut suivi d'un autre, plus important encore : miss Branson avait fait en faveur du gérant Pinet, un testament lui léguant en toute propriété l'hôtel de Monte-Carlo et le gérant était en possession de ce testament.

Ainsi donc, François Pinet pouvait être considéré comme l'héritier de la victime. Une visite minutieuse de la chambre du gérant fut décidée et M. Guibal y découvrit un testament de Mme Branson en date du 22 décembre dernier. L'hôtel de Monte-Carlo sera à la mort de la testatrice la propriété de François Pinet.

— Pourquoi, ce testament ?
— Parce que vous ne m'avez pas demandé, répondit simplement Pinet.

A la fin de son interrogatoire le gérant, François Pinet, âgé de 25 ans, a été placé sous mandat de dépôt et écroué.

UNE CAISSE DE RETRAITES POUR LA VIEillesse EN FAVEUR DES OUVRIERS AMERICAINS

Selon le Journal Post, un trust gigantesque, au capital de 5 milliards de dollars, qui serait le plus grand du monde, et dont le plan est dû à l'initiative du millionnaire John Raskin, est en train de se constituer sous l'égide de plusieurs gros banquiers. Il constituerait une œuvre sociale unique, sous forme de caisse de retraite pour la vieillesse en faveur des ouvriers américains, par un prélèvement sur leurs salaires qui constituerait un fonds placé en titres des principales industries américaines.

Avant le scrutin de ballottage

ROUBAIX La « partie de plaisir »

C'est aux abstentionnistes du 5 mai, peu nombreux à Roubaix, il est vrai; c'est à ceux qui seraient disposés à se désintéresser du scrutin de ballottage que nous nous adressons pour leur dire : quoi que vous ayez à faire dimanche prochain, quelque voyage, quelque partie de plaisir que vous ayez projetés, arrangez-vous pour voter d'abord.

La partie de plaisir ? Elle sera belle la partie de plaisir quand les Conseils municipaux auront élu un Sénat avancé, quand nous aurons un ministère socialiste qui filera comme Kérénsky en Russie au moins assaut communiste; qui fera le prélèvement sur le capital (et le capital, vous le savez bien, c'est tout ce que l'on possède au regard du fisc); qui fera risette aux socialistes d'Hindenburg et qui dira que leurs gaz asphyxiants sentent la violette.

Oui, elle sera belle, la partie de plaisir. Mais, pour vous exposer, vous dites que la victoire n'est pas possible.

Qu'en savez-vous ? Savez-vous ce qui peut se produire d'ici dimanche ? Savez-vous quel sursaut peut soulever le corps électoral ?

Savez-vous ce que chacun de nous pourrait obtenir, savez-vous ce que vous pourriez obtenir vous-même par une adroite propagande ?

Elle est facile. Il suffit de faire comprendre aux braves gens qui n'y réfléchissent pas que le socialisme devenu maître en France, c'est la valse du budget qui recommence; c'est la monnaie qui redevient instable.

À la mairie, le socialisme c'est un parti qui gouverne; qui demande beaucoup d'argent aux contribuables, qui l'emploie mal et qui n'en a plus assez pour organiser de belles fêtes profitables au commerce; pour construire des maisons agréables alors que le terrain ne manque pas; qui ne représente pas l'esprit de progrès de Roubaix, si admirable pour la hardiesse de ses initiatives et la ténacité de son labeur.

Dites et répétez tout cela autour de vous et allez voter dimanche.

Vous aurez fait votre devoir.

Les princesses royales d'Italie en Sardaigne



Le roi et la reine d'Italie, accompagnés de leurs filles, viennent de rendre une visite officielle à la Sardaigne, où une réception chaleureuse leur a été faite.

Voici les princesses royales d'Italie Giovanna et Maria, revêtues du pittoresque costume national de la Sardaigne, se promenant dans les rues de la ville de Sassari, l'une des principales localités.

UN ATTENTAT contre M. Valdemaras premier ministre lithuanien

Riga, 7 mai. — Une bombe a été lancée sur M. Valdemaras, premier ministre lithuanien, qui, avec sa femme et son beau-fils et deux officiers se rendait en automobile au théâtre à Kovno.

Un officier a été tué sur le coup. M. Valdemaras n'a pas été touché. L'assassin a réussi à prendre la fuite. Le petit-neveu de M. Valdemaras, âgé de 10 ans, a eu les intestins perforés en dix endroits par une seule balle. L'enfant a été opéré. L'opération a réussi. Il est, en outre, blessé aux deux jambes.

Le capitaine Verbikas, quoique ayant eu un poumon perforé, n'est pas dans un état grave. Mlle Juodakris, qui se trouvait sur les lieux de l'attentat, a été blessée légèrement à la jambe gauche. Mme Valdemaras a eu ses vêtements traversés par une balle.

Les auteurs de l'attentat, qui seraient un nombre de trois, sont toujours en fuite. L'agence « Elta » croit savoir que cet attentat a été commis pour détourner l'attention du procès des bandes terroristes qui commence aujourd'hui devant le conseil de guerre de Siauliai. Deux petites grenades ont été trouvées sur le lieu de l'attentat.

LE PARTI COMMUNISTE MAINTIEN SES CANDIDATS

L'organe officiel du parti communiste dans le Nord annonce en ces termes le maintien de ses candidats :

Discipline révolutionnaire. — Le Parti communiste maintient ses candidats. Que pas une voix ne s'égare sur les listes antiofficielles des partis bourgeois et socialistes.

L'« Humanité », organe central du parti, donne le même ordre :

Les listes communistes et B.O.P. doivent être maintenues au second tour contre toutes les listes des partis bourgeois, socialistes compris.

Une proposition de R.P. du maire de Strasbourg aux partis de la capitale alsacienne

Strasbourg, 7 mai. — M. Pelrotes, député-maire de Strasbourg, adresse une lettre aux divers partis politiques représentés à l'élection de dimanche, pour leur proposer une représentation proportionnelle volontaire dans le futur Conseil municipal.

L'écrasement des révolutionnaires à Valenciennes

Le résultat des élections à Valenciennes est de ceux qu'il convient de souligner.

Il y a deux ans seulement que l'Athènes du Nord était défilée, non sans peine, du joug révolutionnaire, grâce à l'union et aux efforts de tous les citoyens sensés.

Dimanche dernier, M. Millot, le sympathique maire sortant et ses collègues, ont été réélus avec la belle majorité de 1.300 voix. C'est l'écrasement des socialistes et communistes qui triomphaient encore en 1923.

Dans la Somme

A Amiens. — Liste radicale socialiste et du parti socialiste français de M. Lecointe, maire sortant, moyennant 6.000 voix. Liste républicaine d'intérêt municipal de M. Bédouin, ancien maire; 6.749 voix de moyenne. Liste d'Union ouvrière et socialiste de M. Lasselain; 4.308 voix de moyenne. Liste communiste; 1.725 voix de moyenne. Liste de défense des contribuables; 1.000 voix de moyenne.

Corbie. — Le député Gervais est réélu. Doullens. — La liste municipale d'entente entre modérés et radicaux a un élu. Une liste d'opposition, mais de même nuance, a cinq élus. Il y a 11 bulletins blancs.

Villers-Bocaux. — M. Menil est réélu.

TOURCOING

Les remerciements et un appel de l'Union Républicaine

L'Union Républicaine adresse aux électeurs l'appel suivant :

L'Union Républicaine a largement maintenu ses effectifs des scrutins antérieurs et sa liste tient toujours la tête. 7.544 Tourcoingnois ont affirmé, sur elle, le désir de concorde, de tolérance et de progrès social dans la collaboration de tous.

Les candidats les en remercient chaleureusement et leur donnent rendez-vous à dimanche prochain.

WATTELOIS

Les remerciements des candidats républicains proportionnalistes

Les candidats républicains et proportionnalistes s'adressent aux électeurs watteellois dans les termes suivants :

Malgré la loyauté et la droiture de nos intentions, nous n'avons pas été compris. Et le scrutin de dimanche laisse subsister l'injustice criante que nous voulions faire disparaître.

Seuls, les 3.900 électeurs socialistes seront représentés au Conseil municipal; ils seront tout, les 3.075 qui ont voté pour d'autres candidats ne seront rien.

D'autre part, pendant une nouvelle période de six ans, nous ne saurons sur les actes de nos défilés que ce qu'il leur plaira de nous dire.

Puisse cette décision de la majorité du corps électoral ne pas lui être trop préjudiciable.

Pour nous, nous sortons de la lutte avec la satisfaction d'avoir rempli tout notre devoir. Nous exprimons nos vifs et chaleureux remerciements aux 2.350 électeurs qui nous ont fait confiance et leur donnons l'assurance qu'ils pourront toujours compter sur nous pour continuer à réclamer énergiquement pour eux et avec eux plus de justice et plus de lumière à Watteles.

Les candidats : Carlos Desfontaines, Julien Des camps, Albert Pionvier, Henri Delcroix, Pierre Desmettre, Louis Delcroix, Noël Defandere, Gaston Lenoir, Laurent Lepoutre, Gustave Tesse, Jean-Baptiste Denis.

WASQUEHAL

Les remerciements de l'Union républicaine démocratique et sociale

Le Comité de l'Union Républicaine, Démocratique et Sociale nous communique la lettre de remerciements suivante :

Electeurs,
Malgré une campagne honteuse de calomnies de la part de quelques chefs socialistes, vous avez montré une fois de plus que vous vouliez continuer la politique d'union et de concorde qui régnait dans notre commune depuis 1919.

Par votre vote, vous avez tenu à éloigner du pouvoir les éléments qui auraient apporté la discorde au sein de la population. La lutte est terminée; toute idée politique est écartée et la Mairie est ouverte à tous.

Nous aurons à cœur de réaliser notre programme pour le plus grand bien de Wasquehal et en vous remerciant, soyez assurés de notre complet dévouement.

Vive Wasquehal! Vive la République!

LYS

Les remerciements des candidats de la liste de défense des intérêts communaux

Aux électeurs lysois.

Le parti socialiste tenant sa situation ébranlée dans notre commune, a produit un effort considérable dans la semaine qui précède les élections.

Le résultat que vous connaissez, a maintenu pour six ans aux fonctions municipales les candidats de la liste socialiste.

Nous souhaitons de tout cœur que les électeurs et la commune ne pâtissent pas trop du scrutin du dimanche 5 mai.

LA MODE A PARIS



TOILETTES POUR LES COURSES (WLD World photos)